

 LES RENCONTRES
PHILOSOPHIQUES
DE MONACO

Présidées par Charlotte Casiraghi - Organisées par Robert Maggiori
et Raphael Zagury-Orly - Dirigées par Laura Hugo

**DU 12 AU
18 JUIN
2023**

MARCHÉ DE LA CONDAMINE
THÉÂTRE PRINCESSE GRACE
HÔTEL HERMITAGE
HÔTEL DE PARIS
YACHT CLUB DE MONACO

**L'ÉCOLOGIE
L'ÉDUCATION
LE SOIN
LES FEMMES
L'ART DE VIVRE**



**SEMAINE
PHILO
MONACO**

SOMMAIRE

Sur les ondes de France culture	4
L'Écologie	4
L'Éducation	7
Le Soin	11
Le Prix et la Mention Honorifique 2023	15
Le Prix Lycéen 2023	15
Le Jury 2023	16
Les Femmes	17
L'Art de vivre	20
Agenda	24
Infos pratiques	26
L'équipe de la Semaine PhiloMonaco	27

SEMAINE PHILOMONACO 2023

La Semaine PhiloMonaco

Les Rencontres Philosophiques de Monaco se sont donné la tâche de créer une « communauté » où la parole et la pensée des philosophes circulent librement entre tous, et éclairent, ne serait-ce que d'un faible rayon, les problèmes que le temps présent rend de plus en plus complexes. C'est dans cette optique qu'elles organisent, pour la deuxième année consécutive, la Semaine PhiloMonaco lors de laquelle de nombreuses personnalités participeront à des conversations, entretiens, présentations, tables rondes et déjeuners-philo consacrés aux thèmes de l'Écologie, de l'Éducation, du Soins, des Femmes, et de l'Art de vivre.

Du lundi 12 au dimanche 18 juin 2023, sur France Culture, au Marché de la Condamine, au Théâtre Princesse Grace, à l'Hôtel Hermitage, à l'Hôtel de Paris et au Yacht Club de Monaco.

« Avec philosophie » sur France Culture

L'émission « Avec philosophie », produite et présentée par Géraldine Muhlmann sur France Culture, explore chaque jour avec ses invités des questions qui travaillent notre époque, en sollicitant la pensée philosophique. Elle propose aussi, environ une fois par mois, d'expliquer l'oeuvre d'un grand auteur, avec les meilleurs spécialistes et de la manière la plus pédagogique possible.

Pour cette semaine spéciale en association avec les Rencontres Philosophiques de Monaco, « Avec philosophie » aborde chaque jour l'un des grands thèmes proposés : l'Écologie, l'Éducation, le Soins, et les Femmes. On retrouve ainsi plusieurs des invités de la Semaine PhiloMonaco au micro de Géraldine Muhlmann.

Du lundi 12 au vendredi 16 juin 2023 de 10H à 11H, à écouter en libre accès sur les ondes de France Culture.

Les Matinales au Marché de la Condamine

Les Matinales de la Semaine PhiloMonaco sont organisées par Les Rencontres Philosophiques de Monaco, en association avec Monaco Info et la Mairie de Monaco.

Animées chaque matin par la journaliste Sandrine Negre, les matinales donnent lieu à des rencontres, des conversations et des échanges autour des questions du public et avec les personnalités invitées pour chaque Journée de la Semaine PhiloMonaco.

Du mardi 13 au vendredi 16 juin de 09h à 10h - au Marché de la Condamine sur la place d'Armes.

LUNDI 12 JUIN

SUR LES ONDES DE FRANCE CULTURE

10H-11H

« AVEC PHILOSOPHIE » SUR FRANCE CULTURE

« **Comment mettre de la philosophie dans nos vies ?** »

Au micro de **Géraldine Muhlmann**, journaliste et philosophe

Avec

Charlotte Casiraghi, présidente des Rencontres Philosophiques de Monaco

Robert Maggiori, philosophe, membre fondateur et président du Jury

Raphael Zagury-Orly, philosophe, membre fondateur

Chaque jour sur l'émission de France Culture dédiée à la philosophie, produite et présentée par Géraldine Muhlmann, une heure d'échanges, de débats et d'entretiens avec des invités et autour de questions philosophiques de la Semaine PhiloMonaco.

MARDI 13 JUIN

L'ÉCOLOGIE

MATINALE AU MARCHÉ DE LA CONDAMINE, PLACE D'ARMES

9H-10H

En association avec la Mairie de Monaco et Monaco Info, la rencontre est animée par

Sandrine Nègre, journaliste à Monaco Info

Avec **Massimo Amato**, professeur d'économie

Ramona Bloj, rédactrice en chef de la revue GREEN

Adrien Estève, postdoctorant du CNRS, auteur

Guillaume Le Blanc, philosophe

SUR LES ONDES DE FRANCE CULTURE

10H-11H

« AVEC PHILOSOPHIE » SUR FRANCE CULTURE

« **La nature est-elle en ruine ?** »

Au micro de **Géraldine Muhlmann**, journaliste et philosophe

Avec

Amaena Guéniot, philosophe

Joëlle Zask, philosophe

AU THÉÂTRE PRINCESSE GRACE, 12 AVENUE D'OSTENDE

12H30-13H30

DÉJEUNER-PHILO AVEC UN AUTEUR

Un déjeuner-philo avec **Amaena Guéniot**, philosophe, autour de son récent ouvrage *Terre brisée. Pour une philosophie de l'environnement*. (Double Ponctuation, 2023). En association avec la Médiathèque de Monaco.

Présentée par **Robert Maggiori**, philosophe, critique littéraire et membre fondateur des Rencontres Philosophiques.

Nous sommes aujourd'hui confrontés à une situation inédite dans l'histoire de l'humanité. Pour la première fois – à ce niveau d'intensité et avec cette rapidité –, notre environnement est durablement et radicalement bouleversé. Il devient, plus que jamais, instable et imprévisible, alors qu'il conditionne notre existence même. L'imminence de ce péril, l'insécurité qu'il suppose et le poids de notre responsabilité pèsent sur nos sociétés et sur les individus.

Face à la catastrophe environnementale, Amaena Guéniot estime qu'il est indispensable d'ancrer notre pensée dans la tradition philosophique. D'une façon très claire et abordable, elle nous montre comment Platon, Aristote, Rousseau, Kant ou encore Weil et Arendt peuvent nous aider à penser ce défi historique sans précédent. L'enjeu est de taille, car il nous faut revoir entièrement les conditions et les finalités de l'activité humaine dans ce nouveau contexte – celui d'une Terre brisée qu'il nous faut reconstruire.

La rencontre est ouverte à tous sans obligation de réservation ni de déjeuner.

Le Café du Théâtre Princesse Grace est ouvert pour la restauration du public.

Les réservations sont uniquement pour une table pour deux personnes.

L'auteure sera disponible pour une séance de signatures à l'issue de la présentation de son ouvrage.

14H30-16H

DISCUSSION

Sobriété, vertu ou nécessité ?

Présentée par **Raphael Zagury-Orly**, philosophe, membre fondateur

Avec

Guillaume Le Blanc, philosophe

Joëlle Zask, philosophe

Que la sobriété est difficile à percevoir, et à maintenir! Etymologiquement, elle renvoie à « *sine ebrietas* », absence d'ébriété. On est sobre si on n'est pas ivre (*ebrius*), soûl, aviné, et, par extension, grisé, exalté, excessif, immodéré, sans frein (bien qu'on puisse être tout cela en étant abstinent). Assez sereine et posée, elle ressemble peu à l'austérité, obligée, sévère, grise et ennuyeuse. Son amie la plus proche serait la tempérance, louée depuis l'Antiquité: *ni trop ni trop peu*, et encore moins *pas assez* - car la sobriété n'est pas la pauvreté. Elle suppose avoirs et biens, mais les gère et en jouit en évitant qu'ils excèdent ou s'hypertrophient. Mettant en acte la « juste mesure », elle se pose comme le contraire de cette pseudo-autonomie radicale par quoi on se permet tout, foulant aux pieds les besoins, les désirs, les aspirations, les droits et les

libertés des autres. Certes, dans une société ivre de biens matériels, de plaisirs et de pouvoirs, où l'arc des inégalités sans cesse s'écarte, où la vocifération se substitue à la parole, l'invective au dialogue, le mépris au respect, le rejet à l'accueil, où seuls le *buzz*, l'outrance et le *clash* s'entendent, la place de la sobriété, comme *vertu*, semble bien exigüe. Aussi ne peut-elle revivre que par *nécessité*, sous forme du *soin* qu'exige la planète - et de la conscience que les excès et les gâchis sont nocifs non seulement du point de vue économique et écologique mais aussi de celui de la sécurité, de la santé et de la stabilité sociale. Elle sera alors vertu sociale et civique, style de vie partagé, changement d'habitudes, de principes et de croyances, et signifiera, non plus accumuler, gâcher, polluer, mais prendre soin, protéger, réutiliser, recycler, récupérer, réparer.

18H30-20H30

TABLE RONDE

Le nouvel ordre énergétique mondial

Avec

Massimo Amato, professeur d'économie

Ramona Bloj, rédactrice en chef de la revue GREEN

Adrien Estève, postdoctorant du CNRS, auteur

Gille Gressani, président du Groupe d'études géopolitiques, directeur de la revue GREEN et de la revue *Le Grand Continent*

Dans le deuxième numéro de la revue GREEN, le philosophe Pierre Charbonnier explique que l'invasion de l'Ukraine par la Russie a contribué à la naissance ou du moins à la popularisation de « l'écologie de guerre », c'est à dire la superposition, dans les discours politique, des thématiques martiales et de transition énergétique.

Sommes-nous pour autant entrés dans une « guerre verte » ? Est-ce que le vocabulaire de la guerre et de la confrontation est adapté à la transition écologique massive que nous devons entreprendre ? À quoi la guerre verte conduit-elle : une responsabilisation des individus et des consommateurs ou bien une planification écologique plus volontaire des puissances publiques ?

En association avec Le Grand Continent et la revue GREEN.

**« C'est au contact de
l'extraordinaire richesse du
monde naturel et aussi des
contraintes qu'il impose que
notre liberté s'éprouve. »**

SERGE AUDIER

MERCREDI 14 JUIN

L'ÉDUCATION

MATINALE AU MARCHÉ DE LA CONDAMINE, PLACE D'ARMES

9H-10H

En association avec la Mairie de Monaco et Monaco Info, la rencontre est animée par **Sandrine Nègre**, journaliste à Monaco Info

Avec **Isabelle Alfandary**, philosophe

Pr. Florence Askenazy, psychiatre et professeure de psychiatrie

Nathalie Franc, pédopsychiatre

Laurence Joseph, psychanalyste et psychologue clinicienne

Cécile Ladjali, auteure

Judith Revel, philosophe

Sebastien Talon, psychologue clinicien et psychothérapeute

SUR LES ONDES DE FRANCE CULTURE

10H-11H

« AVEC PHILOSOPHIE » SUR FRANCE CULTURE

« **Comment garder du plaisir dans l'éducation ?** »

Au micro de **Géraldine Muhlmann**, journaliste et philosophe

Avec

Catherine Chalier, philosophe

Mara Goyet, enseignante en histoire et géographie au collège

AU THÉÂTRE PRINCESSE GRACE, 12 AVENUE D'OSTENDE

12H30-13H30

DÉJEUNER-PHILO AVEC UN AUTEUR

Un déjeuner-philosophie avec **Pr. Florence Askenazy**, psychiatre et professeure de psychiatrie, autour de son récent ouvrage *Le psychotrauma de l'enfant. Comprendre et soigner* (First, 2023).

En association avec la Médiathèque de Monaco.

Présentée par **Robert Maggiori**, philosophe, critique littéraire et membre fondateur des Rencontres Philosophiques.

Trop d'enfants et d'adolescents subissent des événements traumatiques de plus en plus violents. Quand l'effroi paralyse, que la peur de la mort saisit, le psychotrauma et ses symptômes entravent le développement de l'adulte en devenir.

« Un texte majeur, inédit, proposé à chacun de nous et à nos enfants comme un soutien éclairant et préventif. »

Marcel Rufo

Le trouble de stress post-traumatique et les maladies associées sont, aujourd'hui plus que jamais, une affaire de santé publique. Le Pr Florence Askenazy et son équipe ont vécu à Nice l'urgence de la nuit de l'attentat du 14 juillet 2016. À la suite, la création du Centre d'évaluation pédiatrique du psychotrauma, unique en France, a permis d'accueillir de plus en plus de victimes en soins thérapeutiques. Cet ouvrage fait le point sur les études du psychotrauma dans le monde entier ; décrit les symptômes et le développement des troubles observés ; apporte des réponses thérapeutiques ; alerte sur les enjeux de la prévention. À travers les témoignages, c'est aussi un ouvrage qui rend hommage à la force des victimes et aux équipes pluridisciplinaires de pédopsychiatrie.

« Donnons la parole aux enfants, aidons-les à mettre des mots sur l'impensable, accompagnons-les dans la réappropriation de leur histoire. »

Florence Askenazy

La rencontre est ouverte à tous sans obligation de réservation ni de déjeuner.

Le Café du Théâtre Princesse Grace est ouvert pour la restauration du public.

Les réservations sont uniquement pour une table pour deux personnes.

L'auteure sera disponible pour une séance de signatures à l'issue de la présentation de son ouvrage.

14H30-16H

ATELIER ENFANTS 7-10 ANS

Qu'est-ce qu'apprendre ?

Animé par **Alicia Gauduel**, philosophe praticienne

Pour les 7-10 ans

Apprendre ! Est-ce que ça n'est pas ce que les êtres humains font toute la vie ? Apprendre à marcher, à lire, apprendre à faire du vélo, apprendre un métier, apprendre à parler une langue étrangère. Mais aussi apprendre à décider, apprendre à pardonner, apprendre à vivre tout simplement.

Alors qu'est-ce que cela signifie vraiment d'apprendre ? Est-ce que « apprendre » et « grandir », c'est pareil ? Est-ce que tout s'apprend ou bien est-ce qu'il y a des choses que l'on connaît, que l'on sait, que l'on sait faire sans les avoir apprises ?

Comment apprend-t-on ? En écoutant ou en lisant, en observant, en faisant soi-même ? Est-ce que l'on apprend une seule fois ou est-ce qu'apprendre, c'est aussi se souvenir ?

Est-ce l'école qui permet d'apprendre ? Et n'apprend-t-on qu'à l'école ?

Et puis finalement, à quoi est-ce que ça sert d'apprendre ? Si personne n'apprenait rien, qu'est-ce qu'il se passerait ? Lorsque tu apprends quelque chose, comment te sens-tu ?

Voici quelques-unes des questions qui seront abordées avec les enfants à l'occasion de l'atelier philosophique « Qu'est-ce qu'apprendre ? »

14H30-16H

DISCUSSION

Donner envie d'apprendre

Présentée par **Raphael Zagury-Orly**, philosophe, membre fondateur

Avec

Mara Goyet, enseignante en histoire et géographie au collège

Cécile Ladjali, auteure

Judith Revel, philosophe

« *Apprendre est une expérience : tout le reste n'est qu'information* », disait Albert Einstein. Expérience complexe, en vérité, au sens où elle met en jeu les facultés de chacun(e), les savoirs et la volonté, les besoins et les désirs, les émotions, tantôt propulsives (curiosité, satisfaction, joie de la découverte) tantôt répulsives (fatigue, ennui, désintérêt, sentiment d'échec), sinon la personnalité entière de ceux et celles qui sont là pour apprendre, et qui d'une manière ou d'une autre transmettront à d'autres les connaissances dont ils acquièrent la maîtrise, et ceux et celles qui sont là pour enseigner, et qui d'une manière certaine continuent, en le faisant, à apprendre. Ce qui est certain, c'est qu'apprendre ne s'accomplit jamais sous la contrainte, la peine ou la punition, et ne peut être que « philosophie », amour du savoir - car on n'apprend rien s'il n'est aucune appétence, aucun goût pour savoir, si l'on n'éprouve aucune joie à élargir le champ de ce qu'on sait. Arriverait-on à inculquer de force quelques connaissances chez l'enfant ou l'élève, qu'elles disparaîtraient progressivement si elles n'étaient alimentées, ensuite, et toute la vie durant, par le goût, l'envie, le désir, le plaisir, la volonté de continuer à apprendre. Mais comment créer cette faste « prédisposition » si elle n'existe pas, si elle est enterrée sous l'ennui, la distraction, la démotivation, des sollicitations autres, sources d'inattention? De quels atouts disposent parents et éducateurs pour faire naître l'envie d'apprendre?

16H30-17H30

CONVERSATION

Le doudou, l'objet transitionnel qui fait grandir

Présentée par **Robert Maggiori**, philosophe, membre fondateur

Avec

Sébastien Talon, psychologue clinicien et psychothérapeute

Gare à la perdre ! L'enfant le cherche toujours, le tient dans ses mains, le met dans sa bouche, et sans lui ne peut s'endormir. Pourquoi le nounours, le bout de tissu, la girafe ou le petit singe - autant de formes de doudou - sont si importants? Qu'est-ce qu'un « objet transitionnel »?

« Ce n'est pas l'objet qui est transitionnel, l'objet représente la transition du petit enfant qui passe de l'état d'union avec sa mère à l'état où il est en relation avec elle, en tant que quelque chose d'extérieur et de séparé. »

Donald Winnicott

18H30-20H30

TABLE RONDE

L'enfant roi

Présentée par **Robert Maggiori**, philosophe, membre fondateur

Avec

Isabelle Alfandary, auteure et professeure

Nathalie Franc, pédopsychiatre

Laurence Joseph, psychanalyste et psychologue clinicienne

La figure de l'enfant-roi est apparue dans les années 1970, et visait à contrer les théories et les pratiques qui réduisaient l'enfant à un «objet» sans désir ni parole. Appliquée dans les familles, les crèches, les écoles, les centres éducatifs, l'idée qu'on doive surtout écouter l'enfant et ne le contraindre en rien, a donné des résultats... discutables, et est aujourd'hui de nouveau questionnée.

S'il existe un enfant roi - et peut-être ensuite un enfant-tyran - c'est qu'il y a des adultes qui le mettent à une place de roi, et acceptent d'être ses serviteurs. Mais à strictement parler, tout enfant *naît* roi, c'est-à-dire mû exclusivement par un principe de plaisir qui ne peut envisager de limite à sa toute-puissance et ne tolère aucune frustration. Le principe de réalité, l'introjection de la menace parentale, les interdits, viendront ensuite restreindre cette «royauté», et l'enfant devra «négocier», avec le désir des autres, avec ce que le réel permet, ce que la morale et les lois autorisent. Mais une telle négociation exige du doigté de la part des parents et des éducateurs: mal conduite, elle peut inhiber l'enfant et en faire un être «soumis», muet, ou, en contraire, en faire un être tyrannique qui «fait ce qu'il veut». Comment, dans ce cadre, faut-il penser l'autorité, parentale et sociale?

« Dès qu'un enfant comprend quelque chose, il se produit en lui un mouvement admirable. S'il est délivré de la crainte et du respect, vous le voyez se lever, dessiner l'idée à grands gestes, et soudain rire de tout son cœur, comme au plus beau des jeux. »

EMILE-AUGUSTE CHARTIER, dit Alain

JEUDI 15 JUIN

LE SOIN

MATINALE AU MARCHÉ DE LA CONDAMINE, PLACE D'ARMES

9H-10H

En association avec la Mairie de Monaco et Monaco Info.

Animée par **Sandrine Nègre**, journaliste à Monaco Info

Avec **Isabelle Alfandary**, auteure et professeure

Dr. Jean-François Ciais, Chef du Service de Soins de Support et de Soins Palliatifs du CHPG de Monaco

Catherine Chalier, philosophe

Pr. Raphaël Gaillard, professeur de psychiatrie et responsable du pôle hospitalo-universitaire de psychiatrie de l'hôpital Sainte Anne

Claire Marin, philosophe

Laurence Verneuil, médecin, chercheuse

SUR LES ONDES DE FRANCE CULTURE :

10H-11H

« AVEC PHILOSOPHIE » SUR FRANCE CULTURE

« **Pourquoi les médecins vont-ils mal ?** »

Au micro de **Géraldine Muhlmann**, journaliste et philosophe

Avec

Emmanuel Hirsch, professeur émérite d'éthique médicale, université Paris-Saclay

Judith Revel, philosophe

Laurence Verneuil, médecin, chercheuse

AU THÉÂTRE PRINCESSE GRACE, 12 AVENUE D'OSTENDE

12H30-13H30

UN DÉJEUNER-PHILO ET RENCONTRE AVEC LES CINQ AUTEURS DES OUVRAGES FINALISTES DU PRIX 2023 DES RENCONTRES PHILOSOPHIQUES DE MONACO.

En association avec la Médiathèque de Monaco

Présenté par **Robert Maggiori**, président du Jury, philosophe, critique littéraire et membre fondateur des Rencontres Philosophiques de Monaco.

Les auteurs seront disponibles pour une séance de signatures à l'issue de la présentation de leurs ouvrages.

Le lauréat sera annoncé le soir-même lors de la Soirée de Remise des Prix à 20h au Théâtre Princesse Grace. La Soirée de Remise des Prix est ouverte à tous.

Avec

Olivier Abel

De l'humiliation. Le nouveau poison de notre société, (Les liens qui libèrent, 2022)

L'humiliation est partout dans nos vies et elle est devenue le cœur sombre de nos

sociétés. Elle offense et ridiculise, envenime la violence et l'injustice, et génère le ressentiment. Et pourtant, nous y sommes le plus souvent insensibles, et muets. L'humiliation fait taire le sujet parlant, elle ruine la confiance, l'estime et le respect de soi. Elle dévaste durablement les circuits de la reconnaissance, de manière démesurée. Elle s'attaque d'abord à ceux qui ne sont pas considérés comme pleinement citoyens, aux minorités langagières, religieuses, raciales, sexuelles, sociales, etc. Mais on peut aussi être humilié par les objets, les formes de l'architecture, les formes de l'imaginaire marchand, les publicités, les formulaires administratifs... Une part majeure de notre vie politique semble se décider sur ces sentiments sombres attisés par les réseaux sociaux, qui disent des réalités vécues. Il est urgent d'imaginer ce que serait une société où l'on aurait appris à déjouer au mieux l'humiliation, tant dans nos institutions communes que dans nos vies ordinaires. Pourquoi ne pas essayer de mettre en œuvre une société moins humiliante ? C'est possible, c'est vital, faisons-le.

Annabelle Bonnet

La barbe ne fait pas le philosophe. Les femmes et la philosophie en France (1880-1949), (CNRS Éditions, 2022)

« Femme, être incomplet et condamné à une éternelle enfance, tu prétends t'élever à la philosophie ! Quel aveuglement est le tien ? » Les mots de Victor Cousin, personnage clé de l'institutionnalisation de la philosophie en France au XIX^e siècle, donnent le ton. La III^e République perpétue cette politique d'exclusion : tandis que la philosophie est élevée au rang de couronnement des études secondaires et de pratique culturelle républicaine par excellence, chargée de suppléer la religion dans l'organisation morale de la société, elle se trouve exclue par la loi des cours prodigués aux jeunes filles.

Qu'est-ce donc qu'être philosophe en France entre 1880 et 1949 ? C'est d'abord et avant tout porter une barbe : être un homme. Pourtant, Plutarque défiait déjà quiconque de mesurer la sagesse du penseur à la longueur de son poil... Cette situation n'est pas sans susciter des rébellions, des transgressions, parfois des travestissements – et, ainsi, des évolutions.

Mêlant combats individuels et collectifs, cette enquête novatrice révèle un pan de l'histoire des femmes aux XIX^e et XX^e siècles et fait ressortir une galerie de femmes philosophes qui s'affirment en dépit des obstacles : de Jenny d'Héricourt et Julie Favre jusqu'à Dina Dreyfus et Simone de Beauvoir, en passant par Jeanne Crouzet, Julie Hasdeu, Clémence Royer, Jeanne Baudry, Léontine Zanta, Alice Steriad, Lucy Prenant, Hélène Metzger, Renée Déjean, Yvonne Picard, Simone Weil ou Marguerite Buffard Flavien.

Jean-Baptiste Brenet

Que veut dire penser ? Arabes et latins, (Bibliothèque Rivages, 2022)

La modernité européenne prétend s'ouvrir avec Descartes et sa déclinaison d'un cogito qui paraît tout englober. Cela pourtant n'eut lieu que par recouvrement de ce que les siècles précédents, qui virent naître la figure de l'intellectuel, avaient produit en arabe et en latin. Qu'y a-t-il de bouleversant – gelé par l'oubli, et donc neuf – dans ce que les médiévaux ont pu soutenir de la pensée ? C'est ce qu'on cherche ici, en variant librement les entrées. Car la pensée est plurielle. Si l'intellect est pour Aristote comme la main, instrument d'instruments, la pensée l'est aussi. Penser est une main, un outil fait d'outils, un mot rempli de mots. L'homme n'est pas l'être sans œuvre, il est celui dont l'acte n'a pas qu'un nom, l'animal dont l'œuvre propre est innommable autrement

que dans la multiplicité. Voici par conséquent une sorte de lexique, certains repères d'une carte mentale où se profile, dans les connexions, ce que penser peut signifier.

Guillaume Le Blanc

La solidarité des éprouvés. Une histoire politique de la pauvreté, (Payot, 2022)

Les vies pauvres ne sont pas de pauvres vies.

On a trop tendance à plaquer sur les vies pauvres la grille de l'homme économique et, en les appréhendant seulement à partir de l'aisance matérielle, du travail et des loisirs, à n'y voir ainsi que des vies en défaut, des vies de manque.

Il y a urgence à constituer une histoire de la pauvreté en tant que telle et non, comme trop souvent, à se contenter d'une construction de pensée établie par les riches pour éteindre toute volonté de contestation par les pauvres de l'ordre social établi. Il n'est plus question ici de ne penser la pauvreté qu'en termes de gouvernement des pauvres dans un scénario alternant guerres contre la pauvreté et guerres contre les pauvres. Au contraire, par le style de vie qu'elle porte, la pauvreté doit être requalifiée et, avec elle, les pauvres eux-mêmes, puisqu'ils sont aujourd'hui les seuls à même de nous montrer le chemin de la sobriété, seul avenir possible pour l'humanité.

Susan Neiman

Penser le mal. Une autre histoire de la philosophie, (Premier parallèle, 2022)

Un monde qui tolère le Mal peut-il avoir un sens ? Cette question que pose la présence du mal dans nos existences n'est pas une question philosophique comme les autres. Elle est littéralement au cœur de nos vies. Elle est aussi, comme Susan Neiman le montre dans ces pages, « la racine par laquelle la philosophie a poussé ». S'intéresser aux réponses qui y ont été apportées au fil du temps, c'est comprendre l'histoire de notre modernité et des idées qui nous façonnent de manière profondément intime.

Lorsqu'en 1755 Lisbonne est détruite par un tremblement de terre, l'événement provoque une onde de choc parmi les philosophes européens. Ce que l'on qualifierait aujourd'hui de catastrophe naturelle est considéré comme l'incarnation du mal. Deux siècles plus tard, la découverte des camps de la mort nazis agit comme une dévastation conceptuelle : la plupart des philosophes s'accordent à dire que nous manquons de ressources conceptuelles pour aller au-delà du témoignage. De « mal naturel », le mal est devenu « mal moral » ; une bascule a eu lieu. Penser le mal fait le récit de cette bascule.

Pour Susan Neiman, la philosophie n'est pas affaire de spécialistes ; elle doit poser des questions universellement partagées. Un monde dans lequel des innocents souffrent peut-il avoir un sens ? Si la question du mal est éminemment philosophique, c'est qu'elle n'est pas seulement morale : elle interroge l'intelligibilité du monde.

En retraçant la manière dont les philosophes modernes – depuis Bayle et Voltaire jusqu'à Arendt et Rawls, en passant par Hegel et Nietzsche – ont répondu à ces questions, Neiman retourne aux racines du questionnement et de l'émerveillement philosophiques. Et nous offre une œuvre extrêmement originale et généreuse.

14H30-16H

DISCUSSION

La peur de la maladie

Présentée par **Raphael Zagury-Orly**, philosophe, membre fondateur

Avec

Dr. Jean-François Ciais, Chef de Service de Soins de Support
et de Soins Palliatifs au CHPG de Monaco

Emmanuel Hirsch, professeur émérite d'éthique médicale, université Paris-Saclay

Claire Marin, philosophe

L'être humain n'a pas tant peur de la mort (de la sienne, il ne peut faire expérience: elle existe seulement pour les autres), que de la souffrance. Il sait que, quoi qu'il fasse, il lui sera impossible d'éviter, tôt ou tard, les atteintes à son corps et à son esprit.. Aussi ses craintes se focalisent-elles sur cet objet multiforme, accidentel, imprévu, qu'est la maladie, laquelle peut contenir tout ce qu'il redoute pour lui-même et pour ses proches, la perte, la rupture, l'abandon, l'humiliation, la blessure, la douleur, le mal, curable et incurable. Il existe certes des cas extrêmes relevant de la psychopathologie, nosophobiques ou hypocondriaques, mais la peur de la maladie est inhérente à la condition humaine, c'est elle qui pousse à l'humanisation, au sens de l'invention de ce qui assure la subsistance et la survie, de ce qui permet la préservation, le remède, le soin de soi-même et des autres.

16H30-18H

TABLE RONDE

L'expérience de la douleur

Présentée par **Isabelle Alfandary**, auteure et professeure

Avec

Catherine Chalier, philosophe

Pr. Raphael Gaillard, professeur de psychiatrie, responsable
du pôle hospitalo-universitaire de psychiatrie de l'Hôpital Sainte Anne

Laurence Verneuil, médecin, chercheuse

D'abord, la douleur est vertu: sans elle, je n'aurais pas ôté ma main de la plaque chauffante qui commençait à la brûler, sans cette terrible douleur à la poitrine, je n'aurais pas appelé SOS-Médecins. Ensuite, qu'elle s'exprime par des hurlements ou des plaintes, des rictus ou des spasmes, qu'elle soit sourde ou lancinante, petit bobo ou géhenne, elle a des raisons ou des motifs repérables, que la raison perçoit et le corps ressent: la carie met le nerf à nu, les calculs obstruent l'uretère, l'infection crée la dysménorrhée et l'écharde le panaris. Lorsqu'elle n'est pas physique, il est plus malaisé de lui attribuer une cause. Elle peut relever de la morale ou du moral. Dans le premier cas, elle est affaire de conscience: c'est la douleur de la culpabilité, du remords. Dans le second, elle est affaire d'existence: c'est la douleur d'être, tantôt trouble de l'humeur, asthénie, aboulie, sentiment d'incapacité, mésestime de soi, tantôt, ou en même temps, douleur de l'être qui ne sait plus se (sup)porter, qui endure le deuil, le désamour, l'abandon, la solitude. Mais ces formes s'entremêlent: les maladies de l'âme peuvent donner mal à la tête, et les maux de tête, à force, excorier l'âme ou la rendre exsangue. En d'autres termes, la douleur n'est pas toujours celle que «traitent» médecines du corps et médecines de l'esprit. Elle se confond avec le fait d'exister, avec les mille façons dont chacun «se cogne» au monde, aux autres, à soi-même, aux accidents de la vie. De quoi «sauve»-t-elle? Comment «tenir» face à elle ? Comment, entre tragédie et rédemption, les cultures, les religions, les sagesses l'envisagent-elles ?

SOIRÉE DE REMISE DU PRIX, DE LA MENTION HONORIFIQUE ET DU PRIX LYCÉEN



AU THÉÂTRE PRINCESSE GRACE, 12 AVENUE D'OSTENDE

20H-21H

En présence de

Charlotte Casiraghi, présidente, membre fondateur et présidente d'honneur du Jury

Robert Maggiori, membre fondateur et président du Jury

Raphael Zagury-Orly, membre fondateur et membre du comité du Jury

Des membres du **Jury des Rencontres Philosophiques de Monaco**

Isabelle Bonnal, Commissaire Général chargé de la Direction

de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports,

Et des professeurs de philosophie de la Principauté

La Soirée est présentée par **Thierry Consigny**

La conférence annuelle « Qu'est-ce que la philosophie? », sera donnée par

Manon Garcia, philosophe et auteure de l'ouvrage lauréat du Prix des Rencontres

Philosophiques de Monaco 2022, *La conversation des sexes. Philosophie du*

consentement. (Flammarion, 2021)

Le Prix 2023 est remis à un ouvrage philosophique publié en langue française et paru dans l'année civile précédent son attribution.

La Mention Honorifique 2023 est remise à une collection ou une maison d'édition.

Le Prix Lycéen 2023 est attribué à deux lycéens suite à un concours écrit dans la bibliothèque de leur établissement scolaire.

LES MEMBRES DU JURY 2023

Présidente d'honneur : **Charlotte Casiragli**

Président du Jury : **Robert Maggiori**

Membre du comité : **Raphael Zagury-Orly**

Isabelle Alfandary - Professeure à l'université Sorbonne Nouvelle (Paris)

Paul Audi - Professeur de philosophie, membre de l'équipe de recherches PHILÉPOL à l'université Paris-Descartes

Étienne Bimbenet - Professeur de philosophie contemporaine à l'université Bordeaux-Montaigne

Catherine Chalier - Professeure émérite de philosophie à l'université Paris-Nanterre

Marc Crépon - Directeur de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (Paris)

Sandra Laugier - Professeure de philosophie à l'université Paris 1 Panthéon- Sorbonne, membre de l'Institut universitaire de France

Claire Marin - Professeure de philosophie en classes préparatoires aux grandes écoles (Paris), membre associé de l'École normale supérieure

Géraldine Muhlmann - Professeure de science politique à l'université Paris 2 Panthéon-Assas

Judith Revel - Professeure de philosophie à l'université Paris Nanterre, Directrice du laboratoire Sophiapol

Camille Riquier - Professeur et doyen de la faculté de philosophie à l'Institut catholique de Paris

Patrick Savidan - Professeur de philosophie politique à l'université Paris-Est (Créteil) et président de l'Observatoire des inégalités

VENDREDI 16 JUIN

LES FEMMES

MATINALE AU MARCHÉ DE LA CONDAMINE, PLACE D'ARMES

9H-10H

En association avec la Mairie de Monaco et Monaco Info, la rencontre est animée par

Sandrine Nègre, journaliste à Monaco Info

Avec **Anne Akrich**, écrivaine

Fanny Arama, docteure en littérature française

Fabienne Brugère, philosophe

Marc Crépon, philosophe

Manon Garcia, philosophe

Pascale Jamoulle, docteure en anthropologie, licenciée en lettres et assistante sociale

Marie Robert, auteure, professeure de philosophie, créatrice du podcast

« Philosophy is sexy »

SUR LES ONDES DE FRANCE CULTURE

10H-11H

« AVEC PHILOSOPHIE » SUR FRANCE CULTURE

« **Comment les femmes parlent-elles d'amour et de sexualité ?** »

Au micro de **Géraldine Muhlmann**, journaliste et philosophe

Avec

Lauren Bastide, journaliste, essayiste et créatrice du podcast « La Poudre »

Émilie Notéris, travailleuse du texte

AU THÉÂTRE PRINCESSE GRACE, 12 AVENUE D'OSTENDE

12H30-13H30

DÉJEUNER-PHILO AVEC UN AUTEUR

Un déjeuner-philosophie avec **Fabienne Brugère**, philosophe, autour de son récent ouvrage « Le peuple des femmes. Un tour du monde féministe (co-écrit avec Guillaume Le Blanc) » (Flammarion, 2022).

En association avec la Médiathèque de Monaco.

Présentée par **Lauren Bastide**, journaliste et essayiste.

Ce livre est une enquête sur les pratiques et les voix des femmes dans le monde. Nourri d'entretiens avec des activistes, des artistes, des femmes engagées et des hommes concernés, de synthèses originales sur les grands problèmes qui se posent aux femmes aujourd'hui, il constitue un vade-mecum des pratiques féministes contemporaines. Le peuple des femmes manifeste une nouvelle exigence de justice qui est désormais la norme, la justice de genre : femmes, hommes, hétéros, homos, trans, tous sont

concernés. Non seulement le peuple n'est plus le monopole des hommes, mais la justice sociale qui le sous-tendait et qui s'organisait selon la redistribution des richesses ne peut plus occulter de nouvelles redistributions. Le peuple des femmes n'est donc pas le symétrique du peuple des hommes. Il affirme qu'à la racine de tout monde commun se tient l'enjeu central d'égalité. Mais, par-delà la justice et l'égalité, c'est à une lutte pour le pouvoir que nous assistons. Ce pouvoir préempté par les hommes leur est désormais disputé par les femmes. Renouvelées par les pays du Sud, portées par la puissance des femmes, les formes d'organisation sociale évoluent. Écoféminisme, féminisme du *care*, féminisme *queer* : le peuple des femmes, transnational et inclusif, s'affirme comme antidote aux nationalismes virilistes.

La rencontre est ouverte à tous sans obligation de réservation ni de déjeuner.

Le Café du Théâtre Princesse Grace est ouvert pour la restauration du public.

Les réservations sont uniquement pour une table pour deux personnes.

L'auteure sera disponible pour une séance de signatures à l'issue de la présentation de son ouvrage.

À L'HÔTEL HERMITAGE, SQUARE BEAUMARCHAIS

14H30-16H

CONVERSATION

Désir et plaisir féminins

Présentée par **Fanny Arama**, docteure en littérature française

Avec

Anne Akrich, écrivaine

Emma Becker, écrivaine

Emilie Notéris, travailleuse du texte

La lutte pour l'égalité propulsée par les mouvements féministes n'est pas séparable d'une lutte pour la liberté, de l'acquisition de toutes les libertés - y compris, bien sûr, non une abstraite « liberté sexuelle », mais la possibilité incontestée d'exprimer ses désirs, de rechercher les plaisirs et d'assouvir les jouissances, une fois détruite ou affaiblie la prégnance des paradigmes, des représentations et des stéréotypes par lesquels le système patriarcal a cru « définir », à son profit, la sexualité féminine. Cela produit, on le voit aujourd'hui, une vaste « documentation » sur les spécificités féminines, les données hormonales, l'anatomie du vagin, les zones érogènes et le point G, les représentations en 3D du clitoris - justifiées par le fait qu'il a été ignoré et irréprésenté, sinon imprésentable, pendant des siècles. Mais aux yeux de certaines philosophes féministes, cela fait question. Cette sur-exposition du désir féminin, tous ces « modes d'emploi » du plaisir, ne risqueraient-ils pas de transformer la jouissance en injonction - en érigeant ainsi de nouvelles normes - et de constituer une énième tentative de « discipliner », au sens de Foucault, le corps des femmes ? Le désir, pour être libre, le plaisir, pour être véritable - celui qu'on se donne soi-même, qu'on donne à l'autre et qu'on reçoit - ne pourraient-ils pas être pensés au-delà de toute détermination de genre ?

16H30-18H

CONVERSATION

L'emprise - de la violence conjugale

Présentée par **Robert Maggiori**, philosophe, membre fondateur

Avec

Sarah Chiche, écrivaine, psychologue clinicienne et psychanalyste

Marc Crépon, philosophe

Pascale Jamouille, docteure en anthropologie, licenciée en lettres et assistante sociale

Il est difficile de traduire le français « emprise » : le plus souvent, en d'autres langues, on ne mentionne que l'un de ses composants : prise (sur), influence, domination, joug, ascendant, sujétion, domination. L'anglais *stronghold* est le plus évocateur, car il contient l'idée d'avoir la mainmise, et celle de serrer comme le fait un étau, d'étrangler. Ce qui « a prise » sur nous, peut être une chose, l'alcool ou la drogue, une idée (fixe généralement), une idéologie, une religion, un dogme sectaire. Mais la véritable emprise psychologique advient lorsqu'un individu soumet une personne ou un groupe à sa propre volonté, en exerçant un empire intellectuel et moral tel qu'il réduit ses « proies » à un état total d'asservissement, annihile leur volonté et leur personnalité. S'il arrive qu'un enfant soit « sous emprise », de ses parents, d'un éducateur, d'un ami qui le harcèle, qu'un homme le soit d'une femme, l'emprise, le plus souvent, est une des facettes de la domination masculine. Façonné par des valeurs et des stéréotypes virilistes, l'homme, par sa force, sa brutalité, ou des formes d'influence plus subtiles, y compris, parfois, tendres et protectives, modèle l'esprit de la femme (épouse, compagne, sœur, fille...) selon ses désirs et réduit son corps à outil de ses plaisirs. Comment, sans solidarité, sortir de l'emprise, qui foule au pieds respect, dignité et liberté au nom de la puissance et de la jouissance?

**« On aimerait bien qu'un
jour il n'y ait absolument
plus besoin de parler du
destin des femmes, de
parler des violences que
subissent les femmes. »**

LAUREN BASTIDE

SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 JUIN

L'ART DE VIVRE

SAMEDI 17 JUIN

À L'HÔTEL DE PARIS, PLACE DU CASINO

10H-11H

MATINALE À L'HÔTEL DE PARIS

Que faire avec les cons?

Animée par **Géraldine Muhlmann**, journaliste et philosophe

Avec

Camille Riquier, philosophe

Maxime Rovere, philosophe

Ce qu'il y a de plus difficile, quand on a affaire à des cons - ce sont toujours les autres - c'est qu'on ne peut rien dire de leur connerie, les arguments n'ayant aucune prise sur eux, ni rien leur objecter - sous peine de paraître soi-même assez con.

À L'HÔTEL HERMITAGE, SQUARE BEAUMARCHAIS

14H-17H

Discussions présentées par **Robert Maggiori**, philosophe, membre fondateur et

Thierry Consigny, Monte-Carlo Société des Bains de Mer

Goûts et gourmandise

Avec

Donatien Grau, philosophe

Marcel Ravin, chef étoilé

Si la gourmandise était un péché mortel, il n'y aurait, dans le monde, aucun problème de surpopulation. Elle est fille du goût, et le goût est la première fenêtre par laquelle nous parvient le monde. Dès lors on commence à le penser: ce n'est pas pour rien que saveur (*sapor*) et savoir (*sapere*) ont la même mère.

La courtoisie

Avec

Donatien Grau, philosophe

Patrick Savidan, philosophe

Louis Starck, Directeur Général de l'Hôtel Hermitage Monte-Carlo

Comprenant les vertus de gentillesse et de générosité, la courtoisie, anciennement, était l'ensemble des réquisits exigés pour participer à la vie de cour - et l'un des éléments fondamentaux de l'éducation chevaleresque. Elle demeure une forme de

gentillesse, moins normée, de douceur dans les modes d'être et de se comporter vis-à-vis des autres, de bienveillance, de respect, de libéralité... Est-elle encore d'usage, dans un monde brutal où règnent micro et macro-hostilités?

La chance

Avec

Joanna Petit, croupier Pitboss

Camille Riquier, philosophe

La chance, c'est Fortuna - la divinité romaine aux yeux bandés qui guide les vicissitudes et les destins des êtres humains, auxquels elle distribue, aveuglement, bonheur, bien-être, ou malheur et infortune. En français, le mot chance - dérivé de « cheoir », lui-même issu de *cadere*, tomber - traduit la même idée de quelque chose qui arrive « à l'aveugle », de façon fortuite, comme le dé qui « tombe » sur la face 6 ou la bille en ivoire de la roulette qui s'arrête à la case 14. Mais en soi la chance n'est pas « quelque chose », ni la caractéristique de quelque chose ou quelqu'un(e). Nul n'a la chance, comme nul n'est chanceux. La chance est « ce qui arrive », et qui peut aller, ou non, dans le sens des attentes de telle ou telle personne, laquelle, dans ce qui est arrivé, n'a aucune responsabilité. Ce serait accepter, sinon, que les vies sont des destins, des « lignes » prédéterminées qui croisent à l'instant T l'irruption - prévue elle-même - de l'événement. Là où est chance, il n'est ni liberté ni volonté ni responsabilité. C'est pourquoi, paradoxalement, elle penche davantage du côté du malheur, si le malheur est aussi « ce qui tombe mal », sans qu'on l'ait voulu - ainsi des catastrophes, des calamités, des accidents... - que du côté du bonheur, lequel se construit, patiemment, cahin caha, dans mille difficultés, mais de nos propres mains et par nos propres choix.

Le shopping

Avec

Etienne Bimbenet, philosophe

Laurence Delamare, directrice de la Librairie 7L

Existe-il une philosophie du shopping? Il ne semble guère... Pourtant le shopping n'est ni la vente ni l'achat, qui renverraient au commerce et à l'industrie. Quand on doit acheter, on va « faire ses courses », et il arrive qu'en « faisant du shopping » on n'achète rien, parce qu'il s'est mué en promenade, en plaisir de la déambulation, en flânerie, en plaisir de regarder, en curiosité, en joie d'être ensemble... Un peu comme les cafés décrits par tant d'écrivains - qui de lieu de consommation se muent en lieu de conversation, de vie sociale.

AU THÉÂTRE PRINCESSE GRACE
12 AVENUE D'OSTENDE

20H

REPRÉSENTATION THÉÂTRALE

Il n'y a pas de Ajar.

Un « monologue » contre l'identité.

De Delphine Horvilleur

Mise en scène **Johanna Nizard**

et **Arnaud Aldigé**

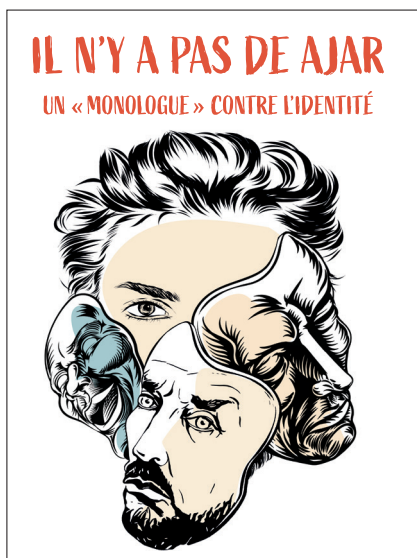
Avec **Johanna Nizard**

Suivi d'une discussion entre

Delphine Horvilleur, rabbin et auteure

et **Stéphane Habib**, psychanalyste,

philosophe et conseil dramaturgique



«Deux hommes sont morts et en plus, c'étaient les mêmes » : quand l'écrivain Romain Gary se suicide en 1980, il tue aussi le double qu'il s'était inventé et en qui tout le monde croyait, Émile Ajar.

Delphine Horvilleur est rabbin, conteuse et ancienne journaliste. Elle imagine ici l'histoire d'Abraham Ajar, juif, musulman et chrétien, fils fictif d'Émile Ajar, lui-même écrivain inventé par le vrai romancier Romain Gary. Abraham Ajar s'exprime depuis sa cave, son « trou juif ». Il se métamorphose, questionne le monde contemporain et avec humour, il nous invite à rire du dogme, de nos identités et de nos certitudes. Johanna Nizard incarne cet enfant du siècle, être indéfinissable qui désamorce les tensions identitaires, dans un monde et un temps qui les exacerbent toutes.

Un spectacle proposé en association avec le Théâtre Princesse Grace.

Réservations disponibles par téléphone :

+377 93 25 32 27

Sur place au théâtre : du lundi au vendredi
de 9h30 à 13h et de 14h à 17h

Sur le site de réservation : www.montecarloticket.com
(choix des places et paiement sécurisé)

Tarif

Spectacle découverte

Catégories 1 et 2 : 28 €

Strapontins : 15 €

Étudiants de moins de 26 ans

et jeunes de moins de 21 ans :

30% de réduction

Production : En Votre Compagnie

Coproduction : Théâtre Montansier - Versailles,

Théâtre Romain Rolland de Villejuif, Les Plateaux

Sauvages, Communauté d'Agglomération, Mont-St-

Michel-Normandie, Comédie de Picardie

Texte édité aux Éditions Grasset

DIMANCHE 18 JUIN

AU YACHT CLUB DE MONACO, QUAI LOUIS II

11H-12H30

CONVERSATION

Le goût de l'effort

Présentée par **Géraldine Muhlmann**, philosophe et journaliste

Bouba, coach sportif

Charles Caudrelier, navigateur français en voile sportive
et officier de marine marchande

Marie Robert, auteure, professeure de philosophie,
créatrice du Podcast « Philosophy is sexy »

Christian Target, coach en performance mentale

De l'effort, on dira qu'il est la mise en acte de forces physiques ou psychiques excédant par leur puissance ou leur durée celles que requiert une activité normale. Ainsi le cycliste exerce-t-il une légère pression sur les pédales lorsque la route est plate ou en descente, mais doit accroître cette poussée musculaire dès qu'apparaît le moindre raidillon. En un sens, l'effort est exigé lorsque une force n'est pas suffisante: il est en plein ce que la « résistance » - celle qui fait « serrer les dents » - est en creux. Or une force n'est jamais, en soi, suffisante, car elle peut toujours rencontrer un obstacle qui la « force » à se découpler. Manière de dire qu'on ne peut vivre sans efforts, car le poids des choses arrive inopinément, et ne se mesure qu'aux possibilités et capacités dont on dispose, qu'il s'agisse de courir un marathon, d'escalader une pente, de déménager un meuble, d'apprendre une leçon ou de se concentrer sur une tâche ardue. Plus largement encore, il ne suffit pas d'être pour exister, car l'existence a aussi ses aspérités et ses versants abrupts, ses accidents et ses épreuves, qui demandent à l'être de s'efforcer, de « persévérer dans son être », de faire des efforts afin de ne pas fléchir ou succomber.

« On peut, si on veut,
ramener tout l'art de vivre à
un bon usage du langage. »

SIMONE WEIL

AGENDA

LUNDI 12 PHILOSOPHIE

FRANCE CULTURE

10H – 11H - « Avec philosophie » :

Comment mettre de la philosophie dans nos vies ?

Chaque jour sur l'émission de France Culture dédiée à la philosophie, produite et présentée par Géraldine Muhlmann, une heure d'échanges, de débats et d'entretiens avec des invités et autour de questions philosophiques de la Semaine PhiloMonaco.

MARDI 13 L'ÉCOLOGIE

AU MARCHÉ DE LA CONDAMINE

9H – 10H - Matinale / Monaco Info

FRANCE CULTURE

10H – 11H - « Avec philosophie » :

La nature est-elle en ruine ?

AU THÉÂTRE PRINCESSE GRACE

12H30 – 13H30 - Déjeuner-philo avec un auteur

Terre brisée. Pour une philosophie de l'environnement

14H30 – 16H - Discussion :

La sobriété, vertu ou nécessité ?

18H30 – 20H30 - Table ronde :

Le nouvel ordre énergétique mondial

MERCREDI 14 L'ÉDUCATION

AU MARCHÉ DE LA CONDAMINE

9H – 10H - Matinale / Monaco Info

FRANCE CULTURE

10H – 11H - « Avec philosophie » :

Comment garder du plaisir dans l'éducation ?

AU THÉÂTRE PRINCESSE GRACE

12H30 – 13H30 - Déjeuner-philo avec un auteur

Le psycho-trauma de l'enfant. Comprendre et soigner

14H30 – 16H - Atelier philosophique :

Qu'est-ce qu'apprendre ?

Pour les 7-10 ans

14H30 – 16H - Discussion :

Donner envie d'apprendre

16H30 - 17H30 Présentation :

Le doudou, l'objet transitionnel qui fait grandir

18H30 – 20H30 - Discussion :

L'enfant roi

JEUDI 15 LE SOIN

AU MARCHÉ DE LA CONDAMINE

9H – 10H - Matinale / Monaco Info

FRANCE CULTURE

10H – 11H - « Avec philosophie » :

Pourquoi les médecins vont-ils mal ?

JEUDI 15 *(suite)*

AU THÉÂTRE PRINCESSE GRACE

12H30 – 13H30 - Déjeuner-philosophie et rencontre avec les 5 auteurs Finalistes du Prix

14H30 – 16H - Discussion :
La peur de la maladie

16H30 – 18H - Discussion :
L'expérience de la douleur

20H – 21H - Soirée de Remise du Prix, de la Mention Honorifique et du Prix Lycéen

VENDREDI 16 **LES FEMMES**

AU MARCHÉ DE LA CONDAMINE
9H – 10H - Matinale / Monaco Info

FRANCE CULTURE
10H – 11H - « Avec philosophie » :
Comment les femmes parlent-elles d'amour et de sexualité ?

AU THÉÂTRE PRINCESSE GRACE
12H30 – 13H30 - Déjeuner-philosophie avec un auteur
Le peuple des femmes. Un tour du monde féministe

AU SALON EXCELSIOR
DE L'HÔTEL HERMITAGE
14H30 – 16H - Discussion :
Désir et plaisir féminins
16H30 – 18H - Discussion :
L'Emprise - de la violence conjugale

SAMEDI 17 **L'ART DE VIVRE**

TERRASSE DE L'HÔTEL DE PARIS
10H – 11H - Discussion :
Que faire avec les cons ?

AU SALON EXCELSIOR
DE L'HÔTEL HERMITAGE
14H – 17H - Discussions :
Goûts et gourmandise
La courtoisie
La chance
Le shopping

AU THÉÂTRE PRINCESSE GRACE
20H - Représentation théâtrale :
« Il n'y a pas de Ajar »
Suivie d'une discussion avec l'auteure Delphine Horvilleur

DIMANCHE 18
L'ART DE VIVRE
AU YACHT CLUB DE MONACO
11H – 12H30 - Discussion :
Le goût de l'effort

INFOS PRATIQUES

RESTAURATION

AU CAFÉ DU THÉÂTRE PRINCESSE GRACE

Du mardi 13 au samedi 17 juin

De 12h à 19h

LIBRAIRIE LES PARLEUSES

AU THÉÂTRE PRINCESSE GRACE

Du mardi 13 au samedi 17 juin

De 12h à 19h

RÉSERVATIONS

GRATUIT ET OUVERT À TOUS

Programme : www.philomonaco.com

Email : reservation@philomonaco.com

Sur place : 1 heure avant le début

(en fonction des places disponibles)

RENSEIGNEMENTS

Espace PhiloMonaco

2 bis rue Émile de Loth

98000 Monaco

Mardi 9h - 19h

Mercredi 9h - 17h (*dédié aux enfants
de 14h à 17h hors vacances scolaires*)

Jeudi 9h - 19h

Vendredi 9h - 19h



contact@philomonaco.com

www.philomonaco.com

[@philomonaco](https://www.instagram.com/philomonaco)

+377 99 99 44 55



LES RENCONTRES
PHILOSOPHIQUES
DE MONACO

Charlotte Casiraghi

Présidente
Membre fondateur

Joseph Cohen

Membre fondateur honoraire

Laura Hugo

Directrice
Directrice de la rédaction et de la publication

Robert Maggiori

Président du Jury
Membre fondateur philosophe

Valentine Maillot

Vice-présidente honoraire

Vanina Mandelli

Secrétaire générale

Alain Toucas

Trésorier

Raphael Zagury-Orly

Membre fondateur philosophe
Membre du comité du Jury

Florian Brocker

Assistant éditorial

Hélène Bustos

Diffusion et
assistante événementiel

Gary Gillet

Contenus audiovisuels

Céline Gourvest-Ludovici

Secrétaire

David Héraud

Graphiste

Zoé Mojon-Doyard

Monteuse

Elyse Sayettat

Responsable web et réseaux sociaux
et assistante de production



LES RENCONTRES PHILOSOPHIQUES DE MONACO

RÉSERVATIONS GRATUIT ET OUVERT À TOUS

Programme : www.philomonaco.com

Email : reservation@philomonaco.com

Sur place : 1 heure avant le début

(en fonction des places disponibles)

RENSEIGNEMENTS

contact@philomonaco.com

www.philomonaco.com

[@philomonaco](https://twitter.com/philomonaco)



CHANEL

MONT
BLANC



Médiathèque
de Monaco



FONDATION
PRINCE ALBERT II
DE MONACO

CENTRE HOSPITALIER
PRINCESSE GRÈCE



HOTEL HERMITAGE
HOTEL 4*****
HOTEL des ambassadeurs

MONTE-CARLO
SOCIÉTÉ DES BAINS DE MÉR



GrandContinent



madame
FRANÇOIS

